

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **44 (1918)**

Heft 20

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

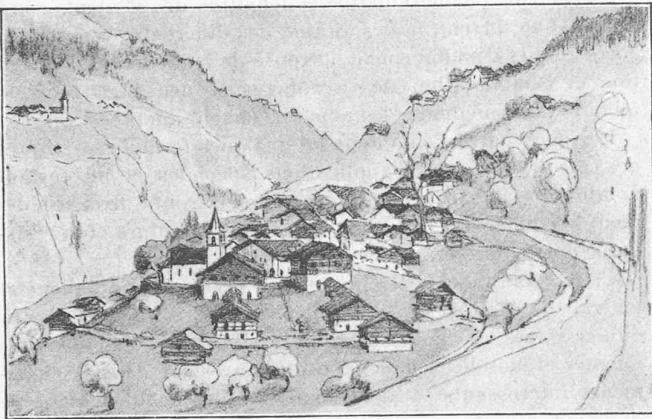
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

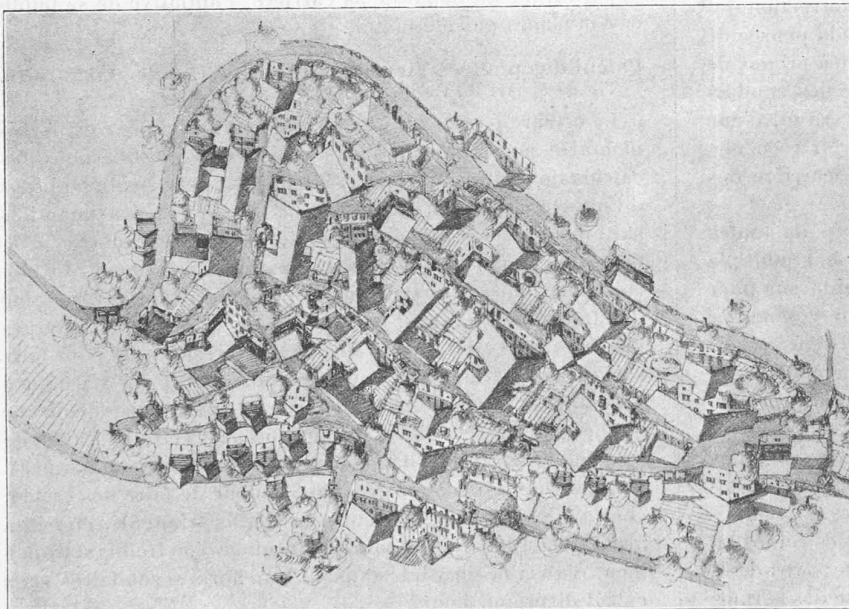
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONCOURS POUR LA RECONSTRUCTION DU VILLAGE D'EUSEIGNE



Variante.



Perspective.

1^{er} prix : projet « Pyramide », de MM. Burgener et Jaechle, architectes, à Sierre.

des sciences; il alla ensuite à l'École polytechnique à Zurich, où il obtint en 1885 son diplôme d'ingénieur. Il débuta en 1885-1886 comme ingénieur-volontaire à la Compagnie P.-L.-M., qui construisait la ligne Genève-Annemasse; il quitta ce poste pour occuper en février 1886 celui d'ingénieur de la Société des travaux publics et constructions à Paris, section du contrôle et de la réception du matériel pour le canal de Panama; en août 1887 et jusqu'à décembre 1889, il fut ingénieur à la Compagnie S.-O.-S. et travailla aux études de la ligne Viège-Zermatt; il passa, le 1^{er} janvier 1890, à la Compagnie du Jura-Simplon, comme ingénieur au Service des travaux neufs; en 1903, il était nommé ingénieur du matériel fixe au premier arrondissement des C. F. F. à Lausanne, poste qu'il occupa jusqu'en 1907, époque à laquelle il fut appelé à succéder à l'ingénieur Masset, comme chef de section à Delémont. Il ne tarda pas dans le Jura bernois à acquérir la popularité de bon aloi dont il jouissait à Lausanne et sur les bords du Léman.

Fondateur et ancien président du Rowing-Club de Lausanne, il était l'organisateur dévoué de toutes ses régates; il était de même le membre du jury qu'on retrouvait dans toutes les manifestations nautiques du Léman, régates de sauvetage, fêtes de navigation, championnats de l'aviron ou de la voile.

Louis Veyrassat était le plus charmant homme qu'on pût rencontrer; sa nature foncièrement altruiste et généreuse, son dévouement, son cœur chaud, son caractère indépendant, sa franchise et sa loyauté lui avaient valu de solides amitiés, l'estime et l'affection de tous ceux qui l'approchèrent.

Tous conserveront à Louis Veyrassat le plus affectueux souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

La question du fer. Le problème franco-allemand du fer, par Louis Ferasson, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur civil des mines. — Un volume in-16, 3 fr. Payot & C^{ie}, Paris et Lausanne.

Cet ouvrage est présenté au public en ces termes :

« L'importance de la sidérurgie dans la vie moderne donne à la question du fer une place prépondérante dans la solution des problèmes soulevés par la guerre actuelle, qui a prouvé surabondamment que non seulement le fer et l'acier font les grandes puissances en temps de paix, mais qu'ils sont, dans le conflit armé, les plus gros facteurs de la victoire.

» Nous ne poursuivons les hostilités que pour libérer les peuples de l'invasion et de l'oppression, contrairement à l'Allemagne qui a fait la guerre dans le but de conquérir nos richesses minières de l'Est et d'accroître ses débouchés économiques.

» Pour assurer la paix du monde, pour empêcher le retour des événements que nous vivons, il faut que les Allemands soient vaincus sur la question du fer.

» Il nous est possible, grâce à nos glorieuses armées et à nos fidèles alliances, de rétablir notre propriété nationale dans son intégralité ancienne et d'acquiescer la suprématie du fer en Europe en instaurant la dépendance allemande à notre profit.

» Ce que l'Allemagne voulait, ce que doit nous donner le retour de nos anciennes provinces : tel est l'objet de cet ouvrage, écrit

par un praticien de notre Métallurgie lorraine, avec la documentation, les chiffres et les résultats nécessaires à l'étude détaillée de cette question ».

Villes et villages français après la guerre. Aménagement. Restauration. Embellissement. Extension. Par Léon Rosenthal, secrétaire général de l'École supérieure d'art public. Préface de M. Louis Bonnier, inspecteur général des Services techniques d'architecture et d'esthétique de la Seine. Couverture de M. Malo-Renault. — Un volume in-16, 4 fr. 50. Payot & C^{ie}, Paris et Lausanne.

Villes et villages du Nord et de l'Est, saccagés par les Allemands, doivent renaître plus amples, plus sains, plus beaux, mieux adaptés à l'activité économique. Grandes ou petites, toutes les cités françaises doivent se prêter à l'essor magnifique qui succédera à la victoire et devenir des instruments parfaits de vie sociale. Selon quelles méthodes s'opéreront ces restaurations et cette régénération? Comment assurera-t-on aux agglomérations humaines un développement harmonieux, comment seront secondées et dirigées leur pros-

périté et leur extension? Ces questions, auxquelles la guerre a donné un saisissant relief sont examinées par M. Léon Rosenthal dans ce livre dont M. Louis Bonnier, l'éminent architecte, a bien voulu écrire la préface. L'auteur a suivi de très près les efforts accomplis, depuis trois années, par l'action publique et par l'initiative privée pour résoudre le problème de l'organisation des villes et des villages et préparer la reconstitution des régions envahies. Ce sont des faits présents, des points de vue et des suggestions actuels qu'il expose. Il le fait avec chaleur et avec une extrême clarté, désireux d'être utile aux administrateurs et aux techniciens qui collaboreront à l'œuvre de demain, mais soucieux, avant tout, d'initier le grand public à des préoccupations dont le caractère national s'impose désormais à tous les Français.

Etude pratique sur la construction des routes de montagne et la correction des torrents dans les régions élevées, par H. de Preux, ingénieur. — Attinger Frères, éditeurs, Fr. 10.—

Il n'existait jusqu'ici aucun manuel pratique où l'on puisse trouver sous une forme brève et précise une description méthodique et détaillée des divers opérations et ouvrages qui se présentent dans la construction des routes et la correction des cours d'eau dans les régions élevées. C'est dans la pensée de combler cette lacune qu'il a paru intéressant et à propos de confectionner un instrument de travail à l'usage des conducteurs de travaux, des piqueurs, des agents-voyers et, d'une manière générale, des jeunes gens qui, sans avoir reçu une formation technique spéciale, se destinent à la carrière des travaux publics.

Ce manuel, dont la rédaction est débarrassée de toutes considérations trop scientifiques, remplira le but multiple d'être à la fois pour le jeune praticien un guide sûr pour dresser un avant-projet, un memento auquel sur le chantier il aura fréquemment à recourir et dans lequel il trouvera, sous une forme condensée, de nombreux renseignements qui lui faciliteront sa tâche. Son but est essentiellement pratique, aussi les descriptions et les notes explicatives sont brèves, dépourvues de détails techniques qui eussent exigé de longs développements et accompagnées d'une abondante illustration et de nombreuses représentations graphiques.

La première partie traite de la construction des routes en terrain accidenté. Elle expose les phases successives de la rédaction d'un projet, la classification méthodique des normes

usuelles, les données numériques indispensables et les applications pratiques les plus généralement rencontrées.

La seconde partie renferme la définition des éléments constitutifs d'un torrent, la description des différents systèmes de correction et d'endiguement, l'exposé de leurs détails d'exécution et l'énumération des avantages et des inconvénients qu'offrent les méthodes les plus récemment adoptées.

Les deux parties comprennent quelques formules pratiques de calcul, avec leurs applications spéciales et un certain nombre de tableaux numériques qui serviront à fixer rapidement les dimensions d'un ouvrage selon la nature et la résistance des matériaux qui la composent.

Cette étude a été entreprise sans prétention, uniquement en vue de faciliter la nette compréhension des travaux à édifier dans les hautes régions et d'éviter des recherches longues et fastidieuses en exposant un résumé des renseignements intéressants et des données utiles acquises dans ce domaine spécial.

Si, comme il est à espérer, son emploi permet au jeune praticien de surmonter plus aisément certaines difficultés qui apparaîtront au début de sa carrière, l'initiative de sa publication n'aura pas été inutile.

Calcul des poutres Vierendeel. Prof. Ing. Camillo Guidi, Turin. Tirage à part du Genio Civile, 1916.

Le célèbre professeur de l'Ecole polytechnique royale piémontaise nous apporte une simplification considérable des calculs de poutres à arcades. Il part pour cela des hypothèses d'Engesser, mais en ramenant la question à des quantités statiquement déterminées, complétées par une table de l'influence des moments hyperstatiques d'encastrement. Le calcul numérique qui reste épargne à l'ingénieur la résolution des longues équations, si encombrantes en cas de charges dissymétriques surtout. Treize pages lui suffisent pour faire son exposé, terminer par un exemple, donner les six figures nécessaires, et permettre au lecteur de mettre en valeur une méthode rapide et exacte, autant que peut l'être un calcul de système quadrangulé dans l'état actuel de nos connaissances. Oserions-nous demander à notre auteur de faire des recherches analogues pour les poutres à treillis triangulé, en béton armé? Quel bienfait ce serait de profiter d'un treillis statiquement réalisable en y introduisant les efforts secondaires sans calcul disproportionné.

A. P.

Calendrier des Concours.

LIEU	OBJET	TERME	PRIMES	PARTICIPATION
Zurich	Groupe scolaire, Milchbuck	31 octobre 1918	Fr. 15 000	Architectes zurichois ou établis à Zurich depuis le 1 ^{er} janv. 1916.
Zurich	Transformation de quartiers et bâtiment administratif	28 février 1919	20 000	Architectes zurichois ou domiciliés à Zurich depuis le 1 ^{er} janvier 1916.
Bienne	Plan d'extension	4 ^{er} déc. 1918	15 000 et 5000	Techniciens suisses.
Châtelard-Montreux	Plan d'extension	31 déc. 1918	15 000 et 2000 p ^r achat	Techniciens suisses domiciliés dans le canton de Vaud.
Genève	Ecole de Saint-Jean	30 nov. 1918	8500	Architectes exerçant leur profession à Genève ou architectes genevois, établis hors du canton.
Genève	Cité-jardin	31 janvier 1919	25 000	Architectes suisses domiciliés en Suisse.
Lausanne	Hôpital d'isolement	à l'étude		